"MIDI LIBRE" 14/06/2010

Polémique **Pour défendre la corrida, les morts parlent**

Une initiative législative populaire réclamant l'abolition de la corrida a été reçue au mois de décembre dernier au parlement catalan. Quelques élus français hostiles à une interdiction de la corrida en Catalogne qui pourrait avoir des répercussions en France se sont saisis de ce dossier.

Au mois de décembre donc, un collectif a fait parvenir un courrier au parlement catalan. Ce dernier est accompagné d'une liste de 136 noms d'élus. Et les signataires expliquent : « *Vous allez avoir à voter prochainement l'éventuelle prohibition des corridas en Catalogne et nous voudrions partager avec vous quelques réflexions, sans aucune intention de nous immiscer dans vos affaires internes. Vous avez à prendre une décision difficile, non exempte de nuances. Nous vous souhaitons succès, prudence et courage. Nous aimerions que vous refusiez cette prohibition, mais c'est votre décision. Bonne chance et merci.* »

Jusque-là, rien de bien choquant. Mais le bât blesse quand, sur les 136 élus concernés, certains (3 au total) sont décédés en 2007, comme Paul-Henry Cugnenc, député de l'Hérault. D'autres (19), la bonne blague, ne sont plus députés depuis bientôt trois ans. Le maire de Béziers est un certain Daniel Armisen. Autant le dire, cette liste bidonnée n'a pas manqué d'étonner de l'autre côté des Pyrénées d'autant que certains noms apparaissent à plusieurs reprises.

Et si la prise de position des Catalans auprès de leur parlement était plus politique qu'anti-corrida.

La Flac (Fédération des luttes pour l'abolition des corridas), il fallait s'y attendre devant une aussi grossière erreur, n'a pas manqué de se saisir de cette histoire pour en faire grand bruit. « *Non seulement, certains élus sont morts, d'autres ne sont plus élus mais figurent sur cette liste des élus ouvertement opposés à la corrida, comme Jean-Marc Roubaud. Raymond Couderc apparaît à trois reprises sur la liste de ce courrier jugé menaçant* », assure Thierry Hély, chargé de communication de la Flac.

Robert Tropeano, sénateur de l'Hérault, signataire de cette lettre, voit dans ces problèmes : « *Une simple erreur de transcription d'une ancienne liste d'élus. Rien de plus.*

Sur la liste, trois élus sont décédés depuis 2007 et dix-neuf ne siègent plus

Je suis favorable à la pratique de la tauromachie qui est une tradition chez nous. Nous nous sommes manifestés auprès des élus catalans pour leur faire connaître notre point de vue, c'est tout. »

« *Olivier Baratchart, le directeur des arènes de Bayonne, m'a fait part de son intention de faire parvenir un courrier aux éluscatalans,* explique Raymond Couderc, le sénateur maire de Béziers. *Je suis favorable à cette démarche et je lui ai fait savoir. Je n'ai en revanche jamais vu le texte, ni la liste de noms et je n'ai rien signé. C'était la démarche qui m'intéressait pour préserver une tradition locale.* » ●

Jean-Pierre AMARGER

« On chipote pour rien », assure Olivier Baratchart

Olivier Baratchart est le directeur des arènes de Bayonne.

Il a contacté bon nombre d'élus à la demande du maire de Bayonne, Jean Grenet, pour s'adresser au parlement Catalan. Et pour lui, les erreurs sur cette liste n'ont rien de préjudiciable.

« *Ce n'est pas un drame,* assure-t-il. *On chipote pour rien dans cette histoire. L'essentiel était de créer un groupe et les gens n'en ont rien à foutre de savoir qui est sur cette liste. Cette dernière représente l'union des villes taurines et tout ce qui va avec en matière d'économie locale. Nous avons travaillé avec des listes qui n'avaient pas été mises à jour. C'est une erreur et dans la vie il y a bien plus grave.* »

Et le directeur des arènes de continuer sur les anti-corrida : « *Ces gens s'ébrouent dans le désert. Ils n'ont qu'un but : c'est faire parler d'eux. Nous nous voulons faire de la corrida. Nous n'embêtons personne. Que l'on nous foute la paix. Ce sont des gens qui partent en croisade. Ils m'attristent car ils ne comprennent pas la corrida. Bientôt ils attaqueront le rugby car ce con de ballon ne rebondit pas droit. Ils vivent de l'anti-corrida. Alors qu'un torero, il joue ses couilles devant le toro et les éleveurs font vivre leur famille et développent l'agriculture.* »

Bref, on l'aura bien compris, Olivier Baratchart a un franc parler qui ne laisse pas d'équivoque quant à son sentiment vis-à-vis de la Flac.

Mais ne faut-il pas voir dans l'initiative législative populaire une revendication catalane à plus d'autonomie envers Madrid plus qu'une volonté anti-corrida ? Ça fait parler en tout cas. ●

J.-P. A.